



rouZGar.com

ترجمه‌ی فرانسوی شعر بلند اسماعیل (گزیده)

رضا براهنی

ترجمه‌ی تارا ابدالی

## Long Poème d'Esmail

(extrait)

---

Un poème de Reza Baraheni (1935-2002)

Traduite du persan par Tara Abdali

## « Long Poème d'Esmail »

Dédicace au souvenir erroné de mon ami *Esmail Shahroudi*, mort en l'été 1981.

« Reza Baraheni »

Reza Baraheni (1935-2022), écrivain iranien, poète, traducteur, linguiste, maître de conférence, activiste et prisonnier politique est un personnage important dans l'histoire littéraire d'Iran.

Fondateur de la « poésie persane post-moderne » ou « post-Nima », son style littéraire ne laisse pas ses lecteurs indifférents. Bien applaudie ou très critiquée, sa poésie reste une référence pour les sympathisants de la poésie post-moderne.

« Le long poème d'Ismail » est effectivement un très long poème avec beaucoup de références à la guerre Iran-Iraq (1980-1988), à la culture et à la société iranienne contemporaine ainsi qu'à la mythologie et aux textes sacrés musulmans et juifs.

Pour rendre le poème plus accessible -et plus court- pour le lecteur francophone, j'ai dû choisir seulement quelques passages qui me semblaient plus simples et plus compréhensibles.

Quelques brèves explications supplémentaires sont rajoutées à la fin du poème.

Les mots s'avèrent parfois n'avoir aucune signification logique mais servent quand même comme outils précieux de ce qui semble le but le plus important pour le poète : la langue.

L'irrégularité, le désordre, la folie, la répétition, le bégaiement, la violence, etc semblent être employés consciemment afin non seulement de transmettre le sens premier des mots, mais aussi de provoquer des émotions.

Si vous avez aimé « Le nuage en pantalon » de Vladimir Maïakovski, vous allez adorer « Le long poème d'Ismail » de Reza Baraheni!

Je jure sur tes yeux rouges, mon cher Esmail<sup>1</sup>,  
qu'un jour le soleil brillera plus que le jour où tu es mort.

[...]

Ô pauvre chanteur de la liberté sur les marches de la gentillesse!

Ô larmes solitaires délaissées à la brise de l'asile de fous!

Ô plus poète que tes poèmes et nos poèmes!

Ô détruit à l'université, aux écoles, dans les cafés, dans les bars

Et dans l'amour de la femme des enfants et des amis ingrats que nous  
sommes!

[...]

Ô tel un jardin de noyers dans l'esprit d'enfants simples de la poésie!

Ô Esmail !

Ô planté dans les files d'attente des laboratoires de la ville, un grand  
verre à la main,

Et une forêt d'images colorées à la tête !

3 Ô somnambule de l'Orient et de l'Occident !

Ô trahi !

Ô devenu sans mémoire après des séances de choc électrique !

Ô à jeun d'amour !

[...]

Ô printemps manquant de mots sur le jardin déformé d'une bouche  
déprimée,

Ô Esmail, ne te lève pas de ton lit!

Ô du même âge que le Shah, contemporain de l'oppression, ô citoyen  
de la torture!

Ô moineau errant dans les habitats locatifs!

---

1- **Esmail** : (Ismaïl ou Ismaël) ; D'après le Coran, le prophète Abraham reçu l'ordre de sacrifier son fils Ismaïl à dieu, ce qu'il accepta. Juste avant son acte, un ange l'en empêcha et lui dit alors que dieu l'exemptait de cette brutalité et qu'il lui offrait un mouton à égorger à la place d'Esmail.

Ô fils véritable d' "Abraham" et de "Nima"<sup>1</sup>

Ô sans-abri, ô sans ciel, ô sans toit, ô sans terre!

Ô choyé pauvre de cette soirée triste

Ô poète d'une génération aux mains vides

Où est ta tombe que je puisse te sortir de ses profondeurs à l'aide de l'amour ?

Ô Esmail! Ô mon frère, ne te lève pas de ton lit!

Ta mémoire est le petit-déjeuner que j'ai pris le premier jour de la révolution.

Le souvenir de ta mort,

C'est l'eau à laquelle j'ai baptisé un martyr transpercé durant la révolution

Ne te lève pas de ton lit!

[...]

Ô exilé de l'épaule brûlée du désert au bordel de Téhéran!

4 Téhéran t'a transformé en une tombe anonyme avant même ta mort

Ne te lève pas du lit !

Mais dis-moi : où est ta tombe pour que je puisse y verser une soie de mots

Mort au poète qui ne connaît pas le secret de la tranchée et l'étoile !

Longue vie à toi qui connaissais ce secret !

[...]

Ô seul homme qui avait la folie de "Ophélie" de "Hamlet" !

Ô noyé dans les marais silencieux, dans les feuilles d'automne, dans les presque-îles désertes

Dans les avalanches effondrées, dans les lacs de sel, dans les collines chauves

Dans les nids d'oiseaux, dans les cieux sans étoiles,

---

1- **Nima Youshij** : Nima Youshij (1895\_1958), poète iranien. Créateur de la poésie moderne d'Iran, connue sous le nom de la Poésie Nouvelle.

Dans les soleils sans orbites, dans les terrasses donnant sur le néant,  
Dans les rues vides des pas des amoureux !  
À l'aide de l'amour, je te sortirai de la tombe !  
Mort au poète qui ne connaît pas le secret de la lance et le sang !  
Longue vie à toi qui connaissais même le secret de la tranchée et  
l'étoile !

[...]

À l'aide de l'amour, je te sortirai de la tombe !  
À l'aide de l'amour, je te sortirai de la tombe !  
À l'aide de l'amour, je te sortirai de la tombe !  
Mort au poète qui ne connaît pas le secret de l'amour et de la mort !  
Longue vie à toi qui connaissais même le secret de la lance et le sang !  
Quel drapeau sanglant était ta tête qui galopait dans les rues !  
Et le pourpre du ciel -quelle beauté, quelle merveille- lavait tes yeux  
obliques

Je crierai toujours le ciel, laisse les médiocres dire ce qu'ils veulent!

[...]

Esmail ! Toi qui aimais tant le passé, pourquoi es-tu allé vers le futur  
Et as-tu accepté la mort telle une dague accidentelle sur la gorge d'un  
cerf-volant ?

Toi et moi sommes maintenant assis sur les oreilles d'un Sphinx et  
regardons les dieux

Et les couleurs sont toutes joyeuses !

Tu n'es pas mort, tu es devenu plus fou, crois-moi, tu es devenu  
seulement plus fou

Et nous contemplons, assis sur le dos d'un Sphinx,

Et les instruments du ciel jouent le morceau de nos cœurs

Tu es devenu plus fou!

Ô amoureux des grues!

Tu es trop beau pour que seulement la broderie des termites couvre  
tes épaules

Envole-toi! Envole-toi de la cage de la terre !

Tu es trop beau pour ne pas t'asseoir sur l'épaule du ciel et briser les  
galaxies comme une graine de tournesol

Je te sortirai de la tombe à l'aide de l'amour

Tu n'es pas mort, tu es seulement plus fou

Et toi et moi sommes assis sur le dos d'un Sphinx

[...]

Passes dans les cimetières, et les tranchées et les hôpitaux !

Il n'y a pas de jardin dehors, il n'y a pas de vie, il n'y a même pas la  
mort dans le jardin!

D'Ahvaz à Sarakhs<sup>1</sup>, le murmure des martyrs se mêle à la pluie et au  
gazouillis des hirondelles

6 Des scies tranchantes s'enfoncent dans les pieds des blessés

Et les obus font sauter les maisons et la terre à la fois

Et les gens sont projetés sur des toits lointains

[...]

Et une ombre se lève des profondeurs

Et les mitrailleuses frappent soudainement le monde en morse

C'est la guerre, Esmâïl, c'est la guerre, et les Esmâïls sont vraiment  
sacrifiés

Et il n'y a plus d'étoile dans le ciel de notre terre qui ne soit pas tombée

[...]

C'est la guerre, Esmâïl, la guerre !

Entre voisin et voisin, père et fils, mère et fille

Et les hôpitaux et les asiles de fous sont ouverts sur l'avenir

---

1- **Ahvaz** : Capitale de la région de Khouzistan, est située au sud-ouest de  
l'Iran et à l'opposée de **Sarakhs** située au nord-est.

Et ça, tu l'avais dit

[...]

C'est la guerre Esmâïl

Et tes homonymes sont sacrifiés

Pour que des villes lointaines du monde restent lumineuses.

Les routes sont barrées

La bouche des tranchées a été obstruée par des tas de cadavres

La terre a sauté vers le ciel, Esmâïl !

Khouninshahr<sup>1</sup> -la ville sanglante - est un pétrolier bombardé mis en exposition dans un musée

Les pétroliers roulent, partent et sifflent vers l'océan

Au-dessus des têtes des baleines paniquées d'Oman.

Le monde est un petit-déjeuner coloré qui malgré ton envie est dévoré avec appétit par le capital

C'est la guerre, Esmâïl, c'est la guerre !

Pareil que ta folie, jeune pour toujours!

Alors mort au poète qui ne connaît pas le secret de la lance et le sang  
Longue vie à toi qui connaissais le secret de la tranchée et l'étoile  
Parfois, pour devenir poète, il faut remplacer le commencement par l'éternité

[...]

Ne pleure pas! Ne crie pas! Fermez sa bouche, il a enfreint les règles !

Ne pleure pas Esmâïl, c'est la guerre !

Le pétrole remonte à côté des cellules

Quelle étrange potion! Les puits de pétrole sont à côté des cellules

Et dans les cellules les jeunes sont assis!

---

1- **Khounin-shahr** : Littéralement *la ville sanglante*, le surnom de la ville Khorram-shahr située près de la frontière irakienne dans la région de Khouzistan, dévastée par l'armée irakienne pendant la guerre Iran-Iraq.

Oh, quel pétrole ! C'est le lait des ténèbres ce pétrole!

Et les pétroliers se remplissent en silence

Et les jeunes vieillissent en silence

[...]

Nous chantons avec une voix commune ensorcelée

L'enfer est dans notre chant, le besoin du paradis est dans notre chant

Mais nous ne connaissons pas l'adresse du Paradis, nous connaissons  
seulement son besoin

Moi j'ai besoin d'un autre paradis

Ton paradis est sur les pas d'un Staline qui apparaîtra un jour dans la  
rue « Churchill »

Mon paradis n'est pas ton paradis

Moi je veux « Staline » et « Churchill » détruits, Esmail !

Le remède de ta gauche paralysée n'est pas dans la poche de ces «  
camarades ».

8 Ta dysurie a besoin d'une autre pompe, Esmail, Esmail !

Enlève ton bandeau de tes yeux, Esmail !

Ta poésie est un poing serré dans ta poitrine

Le commencement et l'éternité sont là-bas

L'enfer et le paradis sont là-bas

Ouvre ta poitrine

Offre ce poing au monde, Esmail !

[...]

Ô Esmail ! Les yeux bandés, tu es allé tout près de l'abattoir. Ô  
décapité !

Enlève tes lunettes de tes yeux obliques

D'autres porteurs de lunettes viennent

Et les femmes sont des fantômes dont tu ne vois que les lèvres bleues  
et les boutons de fièvre au menton.

Pas de traces de leurs belles chevelures

Avec des visages sans têtes, unidimensionnels

Ignorant la nuit et le jour dans l'horizon.

La main sur l'épaule de la personne précédente, ils montent du côté du puits de pétrole.

Et personne ne dit rien

Et il n'y a rien à dire

Des tranchées du père et fils, du père et fille, des tranchées des voisins et voisins,

Seulement des coups de feu se font entendre.

Et les corps droits tombent par terre dans des pluies sanglantes

Et lorsque la pluie s'arrête, on voit une lune traître qui se lève derrière les derricks.

Quel clair de lune Esmail, quel clair de lune ! Avec sa lumière, il expose les presque-vivants

Puis les mitrailleuses, frappent les étoiles en morse

Et les roquettes font sauter les maisons comme des jouets

9

Et ce qui retourne à la terre ressemble au battage des récoltes

Mais qui descend plus vite encore

Lorsque le soleil se lève, les palmiers contre le derrick

Ressemblent aux écoliers en file indienne devant un surveillant strict.

C'est la guerre, Esmail, c'est la guerre

Et certains corps sont enterrés sans identités

D'autres avec identités

Et qu'en savent les souris et les termites si les morts ont un acte de naissance valide ou non?

Le soleil illumine le cimetière autant que le jardin

Et la pluie ne distingue pas le serviteur du traître

Esmail !

Allons ramasser les cheveux des femmes d'Ahvaz sur les palmiers.

[...]

*« Quel peuple! Oh, quel peuple! Partout il y a de la verdure! Bâtiment, ville, ferme, usine!*

*Le peuple iranien n'a pas d'honneur! Même ses tuyaux sont fabriqués à l'étranger ! »*

Khouzistan<sup>1</sup>! Ce qui t'ont trait était ceux-là !

Ce n'était pas nos jeunes.

C'était eux .

Et ceux qui ne comprennent pas du tout l'air, le ciel, la poésie et l'étoile.

[...]

Khouzistan! Ceux qui t'ont trait n'étaient pas nos jeunes

C'était eux

Et ceux qui fabriquent les guerres, mais ne les combattent jamais

Des gens très très chics, avec de bonnes manières et des cravates,

10 Qui descendent les escaliers de l'avion avec un message de gratitude de leur président

Et quel sourire et quel serrage de mains! Et même qu'ils embrassent le visage de certaines femmes

Et s'adressant à des dizaines de caméras, aux yeux étonnés d'hommes en sueur

Et de femmes à moitié nues - car les guerres éclatent toujours dans les régions chaudes -

Ils parlent de paix.

Et dans la chaleur du Moyen-Orient, "Rio", "El Salvador",

"Suatu" et "Bangladesh" leurs nœuds de cravate font pression sur leur double menton

[...]

---

1- **Khouzistan** : Région située dans le sud-ouest de l'Iran, très pauvre malgré ses richesses en pétrole, gaz naturel, eau et agriculture.

Pourquoi les visages souffrants sont-ils si authentiques?  
"Jésus", "Hussein", "Da Vinci", "Dostoïevski", "La Mère", "Gorki",  
Et une femme qui pousse pour que son enfant naisse,  
- alors que tout montre qu'elle va mourir en accouchant -  
Ces visages sont plus proches de la nature humaine.  
Le canon d'un tank est enfoncé dans la boue  
Derrière le sac de sable, un corps est accroupi  
Comme son visage est authentique!  
Ce n'est pas le paysan mexicain que « Rivera » a peint  
C'est un visage de votre village.  
L'humanité a-t-elle migré d'ici vers d'autres endroits ?

[...]

11 Ils ont détruit les villes

Mais personne ne peut détruire la terre  
Abadan<sup>1</sup> a été bâtie par d'autres, ils l'ont détruite.  
Khorramshahr a été bâtie, ils l'ont détruite.  
Bâissez par vous-même pour qu'ils ne détruisent pas !  
Seul la terre est éternelle, seul l'homme est éternel  
Seul la lutte entre la passion d'être et l'attraction de la mort est  
éternelle  
Khouzistan!  
Tu as illuminé les villes du monde!  
Ils sont venus et t'ont détruit!  
Ils t'ont terni!

---

1- **Abadan** : Ville industrielle de la région de Khouzistan, bombardée massivement pendant la guerre en raison d'importantes structures pétrolières.

...

Khouzistan!

Les jeunes lions du pays valent bien ton lait noir!

Quand une bombe tombe sur Khouzistan,

Les mémoriaux<sup>1</sup> dans les rues d'Iran s'enflamment.

Quand la bombe tombe, les aéroports d'Iran

Distribuent les cadavres criblés entre les cimetières des villes.

"Je germerai, je le sais, je le sais."<sup>2</sup>

On plante certains cadavres en toi, Khouzistan !

Et certains sont exportés vers d'autres hôpitaux et cimetières d'Iran.

Les routes se bloquent

Les sirènes des ambulances se font entendre

Khouzistan!

Pour redécouvrir tes profondeurs, nous planterons dans ta terre un

12 jeune à chaque empan.

Maintenant tu es notre terre

Maintenant tu es notre cimetière

Maintenant tu es notre mort

Et la guerre continue

Maintenant tu es notre jeune

Maintenant tu es notre jeunesse

Mais le son de la mort de tes jeunes n'arrive pas au nord de Téhéran

Aucune bombe ne tombe dans le nord de Téhéran,

---

1- **Mémorial** : « Hejleh » en persan ; D'après une tradition iranienne, lorsqu'un jeune homme célibataire meurt, sa famille installe une structure décorative lumineuse devant sa maison, avec souvent la photo du défunt entourée de miroirs. Celle-ci montre que le jeune homme est mort avant même de pouvoir célébrer son mariage.

2- Une partie célèbre du poème « Une Autre Naissance », écrite par la poétesse iranienne, Forough Farrokhzad (1935-1967).

Et même si elle tombe, ce sera seulement amusant

Le son de la mort n'atteint pas Saheb-Qaraniyeh, Farmaniye, Zafaraniyeh ou Darband<sup>1</sup>

Et les villas du nord sont épargnées

[...]

La mort est le sens de l'existence de nos générations

Une grande explosion qui a fleuri des profondeurs

Un souffle commun qui passe sur les visages de la jeunesse du monde

Et c'est la guerre qui continue

Derrière le front et sur le front, entre père et fils, mère et fille,

Nord et sud, général et soldat, terre et ciel

Un souffle commun passe sur les visages des jeunes Esmails

Et avant que le bélier n'arrive, Abraham a sorti son couteau

Et un poète qui ne connaît pas le sens de ce martyr est mort-né

Oh, Esmail, mon frère !

[...]

Écoute Esmail, mon frère !

J'espère des jours meilleurs

Je vois les deux côtés du sacrifice

Je dis :

Nous n'oublierons pas la chute rouge des *Siavakhchs* l'innocents

La chute rouge des *Sohrabs* innocents

La chute rouge des *Esfandiars* innocents<sup>2</sup>

Ainsi que la chute rouge des Esmails innocents, ne seront pas oubliées.

Nous entendrons les murmures de nos héros lors de leurs chutes

---

1- Quatre quartiers aisés, situés au nord de Téhéran.

2- **Siavash, Sohrab, Esfandiyar** : trois personnages du « *Shahnameh* » (*Le Livre des Rois*), épopée historique écrite par le poète persan, *Ferdowsi* (Xe siècle). Tous les trois symbolisant l'innocence et l'honneur, sont sacrifiés d'une manière injuste.

En même temps que les gémissements des mères dans les cimetières.  
Nous entendrons les voix des anonymes en même temps que les voix  
des célébrités.

Quand nous entendrons les tirs solitaires à l'aube,<sup>1</sup>  
En même temps que les prières et les Allah-Akbar<sup>2</sup>,  
Nos cœurs exploseront de chagrin

[...]

J'espère des jours meilleurs

C'est toi qui as trouvé la patrie, Esmail

La patrie est la terre qui t'entoure

Moi j'ai porté mes espoirs de ce côté à l'autre bout du monde

Et aussi jusqu'aux profondeurs de la terre

Chacun doit payer sa part

J'ai fait ainsi

[...]

14

Je voudrais chercher l'éternité

L'âme l'âme l'âme

Le temps le temps le temps

Le rêve le rêve le rêve

Je verse tous les célibataires du monde dans une coupe et je la bois  
entièrement

Pour que mon amour advienne.

Ô impossible, deviens possible !

Ô rêve récurrent, ô étincelle des chambres imbriquées

La légende de l'étoile verte

---

1- L'exécution des opposants politiques en Iran se fait souvent à l'aube, avant la prière du matin pour les musulmans.

2- **Allah-Akbar** : (phrase en arabe qui veut dire « Dieu est le plus grand ») souvent prononcée comme prière dans les situations d'angoisse ou de grandes émotions.

Étoile à mille branches

Réveille-toi! Pousse ! Sors de mon être endormi, de mon âme et de l'âme du monde !

Mes épaules ont soif de tes baisers

Surprends-moi !

Rends-moi jeune !

Renverse-moi pour que je puisse naître de ta côte pleine de chansons!

Tue toute ma tristesse !

Fais-moi danser sur une dague joyeuse !

Ô danse de l'âme et de l'amant

Fais-moi rire

Je veux chanter pour l'avenir du monde et du langage

Ô bien-aimé!

Sois la mère des cités des pauvres comme moi!

Ne me laisse pas trahir la gorge des amants

15 Étends des pavés de mains courtisanes sous mes pieds

Sois le parfum solitaire de la solitude

Lorsque j'embrasse le baiser invisible

Je suis né pour danser

Assieds-moi sur la pointe de la dague de la poésie d'amour!

Fais-moi danser sur ce lustrage infini!

Ô Légende de l'étoile verte

Ô Honnête impossibilité

Sois possible!

Ô Passé, passe que je sonne le parfum du futur !

L'âme des âmes du monde, sois mon âme!

Ô pomme rouge sur le parfum de la soucoupe volante du parfum du commencement du lendemain de l'éternité

Ô beauté du foyer d'un pauvre comme moi

Ô vadrouille des lèvres de la magie

Ô maison de l'être et du non-être

Ô poitrine de la réjouissance du jardin d'éden et de la folie

Ô joie de l'ivoire pressante du parfum

Ô cruche d'évasion sur le toit des montagnes du printemps

L'avenir

Ô temps après la mort de la langue

Femme!

Enfante-moi encore

Et assieds-moi sur tes genoux !

Et apprends-moi

Que la mort est le passé.

Autre Esmail, encore et encore

Mets ta tête sur le rocher

N'aie pas peur !

Le bélier du nouvel âge est offert de nulle-part du soudain

16 L'âme des âmes du monde, sois mon âme !

L'âme des âmes du monde, sois mon âme !

L'âme des âmes du monde, sois mon âme !

## شعر بلند اسماعیل (گزیده)

رضا براهنی

قسم به چشم‌های سُرخ‌ات اسماعیل عزیزم،  
که آفتاب، روزی، بهتر از آن روزی که تو مُردی خواهد تابید

...

ای آزادی خوان فقیر بر روی پله‌های مهربان!  
ای اشک‌های تنهای سپرده به نسیم باد تیمارستان!  
ای شاعرتر از شعرهای خود و شعرهای ما!  
ای تباه شده در دانشگاه، در مدارس، در کافه‌ها، میخانه‌ها  
و در محبت زن و فرزند و دوستان نمک‌شناسی چون ما!

...

ای مثل باغی از درختان گردو در ذهن کودکان ساده‌ی شعر!



ای اسماعیل!

ای ایستاده در صف آزمایشگاه‌های شهر، با شیشه‌ای بلند در دست،  
و جنگلی از تصاویر رنگین بر سر!  
ای خوابگرد شرق و غرب!  
ای خیانت شده!

ای بی حافظه شده پس از نوبت‌ها شوک برقی!  
ای ناشتای عشق!

...

ای بهار فقید کلمات بر گلستان مخدوشی از دهانی افسرده،  
ای اسماعیل بلند نشو از رختخوابت!

ای همسن شاه، معاصرِ اختناق، ای شهروند شکنجه!  
ای گنجشک در به در در خانه‌های اجاره‌ای!

ای پسر واقعی «ابراهیم» و «نیما» با هم

ای بی خانه، ای بی آسمان، ای بی سقف، ای بی زمین!

ای سایه نشین تنگ دست این عصر تنگ دل

ای شاعر نسلی تهی دست

گورت کجاست تا که به مدد عشق تو را از اعماق آن بیرون کشم؟

ای اسماعیل! ای برادر من، بلند نشو از رختخوابت!

یادت صبحانه ای است که در روز اول انقلاب خوردم

خاطره ای مرگت،

آب غسلی است که شهیدی سوراخ سوراخ شده در انقلاب را دادم

بلند نشو از رختخوابت!

...

ای تبعید شده از شانه ی سوخته ی کویر به روسپی خانه تهران!

تهران، تو را، پیش از آن که بمیری به گوری گمنام بدل کرد

بلند نشو از رختخوابت،

اما به من بگو: گورت کجاست تا ابریشمی از کلمات بر آن بریزم!

مرده باد شاعری که راز سنگر و ستاره را نداند!

زنده باشی تو که این راز را می دانستی!

...

ای تنها مردی که جنون «اوفیلیا» ی «هملت» را داشتی!

ای غرقه در مرداب های ساکت، در برگ های پائیز، در شبه جزایر متروک

در بهمن های فروریخته، در دریاچه های نمک، در تپه های طاسیده

در آشیانه های پرنده، در آسمان های بی ستاره،

در خورشیدهای بی مدار، در مهتابی های مشرف به خالی،

در کوچه های تهی از قدم های عاشق!

به مدد عشق از گور بیرون تو خواهم کشید!

مرده باد شاعری که راز نیزه و خون را نداند!

زنده باشی تو که راز سنگر و ستاره را هم می دانستی!

...

به مدد عشق از گور بیرون تو خواهم کشید!

به مدد عشق از گور بیرون تو خواهم کشید!

به مدد عشق از گور بیرون تو خواهم کشید!

مردم باد شاعری که راز عشق و مرگ را نداند!

زنده باشی تو که راز نیزه و خون را هم می دانستی!

سرت چه پرچم خونینی بود که در خیابانها می تاخت!

و بنفش آسمان، چه زیبا، چه بهت انگیز، قیقاچ چشمهایت را می شست

همیشه من آسمان را جیغ خواهم کشید، بگذار متوسطها هرچه می خواهند بگویند

...

اسماعیل! ای کسی که گذشته را این همه دوست داشتی، چرا به سوی آینده رفتی

و مرگ را چون خنجری تصادفی بر گلوگاه بادبادکی پذیرا شدی؟

من و تو اینک بر گوش ابوالهولی نشستیم و خدایان را تماشا می کنیم

و رنگها همه شادند!

تو نمرده ای، تو دیوانه تر شده ای، باور کن تو فقط دیوانه تر شده ای

و ما بر دوش ابوالهولی به تماشا نشستیم

و سازهای آسمان قطعه ای قلبهای ما را می نوازند

تو دیوانه تر شدی!

ای دل سپرده بوده به درناها!

تو زیباتر از آنی که بر شانهای تنها ملیله دوزی موربانها بیفتد

پرواز کن! پرواز کن از قفس خاک!

تو زیباتر از آنی که بر شانهای آسمان ننشینی و کهکشانها را مثل تخمه نشکنی

به مدد عشق از گور بیرون تو خواهم کشید

تو نمرده ای، فقط دیوانه تر شدی

و من و تو بر دوش ابوالهولی نشستیم

...

به گورستان‌ها و سنگرها و بیمارستان‌ها بگذر!  
بیرون باغ نیست، زندگی نیست، مرگ هم در باغ نیست!  
از اهواز تا سرخس پچپچه‌ی شهدا با نم باران و چه‌چه‌ی چلچله‌ها می‌آمیزد  
اره‌های تیز در پای زخمی‌ها فرو می‌رود  
و خمپاره‌ها خانه‌ها و خاک‌ها را با هم به بالا می‌پراندند  
و آدم‌ها به پشت بام‌های دورتر پرتاب می‌شوند

...

و سایه‌ای از اعماق برمی‌خیزد  
و مسلسل‌ها جهان را ناگهان مرس می‌زنند  
جنگ است اسماعیل، جنگ است، و اسماعیل‌ها براستی ذبح می‌شوند  
و ستاره‌ای در آسمان زمین ما نیست که نیفتاده باشد

...

جنگ است اسماعیل، جنگ!

بین همسایه و همسایه، پدر و پسر، مادر و دختر  
و بیمارستان‌ها و تیمارستان‌ها به روی آینده بازند  
و این را تو گفته بودی

...

جنگ است اسماعیل،

و هم‌نام‌های تو ذبح می‌شوند تا شهرهای دوردست جهان چراغان  
باقی بماند

راه‌ها بسته‌اند

دهان سنگرها را با تل جسدها قفل کرده‌اند

زمین به آسمان پریده، اسماعیل!

خونین شهر نفتکشی است بمباران شده که در موزه‌ای به تماشایش گذاشته‌اند  
نفتکش‌ها می‌غلتنند و می‌روند و از بالاسر نهنگ‌های هراسان عمان

به سوی اقیانوس سوت می‌کشند

جهان صبحانه‌ی رنگینی است که به رغم میل تو، سرمایه آن را با اشتها می‌بلعد

جنگ است اسماعیل، جنگ است!

با جنون همیشه جوان تو هم‌رنگ است!

پس مرده باد شاعری که راز نیزه و خون را نداند

زنده باشی تو که راز سنگر و ستاره را هم می‌دانستی

گاهی برای شاعر شدن باید جای ازل را با ابد عوض کنی

...

گریه نکن! فریاد نکن! دهنش را ببندید، قوانین را به هم زده است!

گریه نکن اسماعیل، جنگ است!

نفت از کنار حجره‌ها بالا می‌رود

چه معجون عجیبی! چاه‌های نفت در کنار حجره‌هاست

و در حجره‌ها جوانان نشسته‌اند!

آه، چه نفتی! شیرظلمت است این نفت!

و نفتکش‌ها در سکوت پر می‌شوند

و جوانان در سکوت پیر می‌شوند

...

ما با صدای مشترک مسخ شده‌ای آواز می‌خوانیم

دوزخ در آواز ماست، نیاز به فردوس در آواز ماست

ولی نشانی فردوس را نمی‌دانیم، تنها نیازش را می‌دانیم

من نیاز به فردوس دیگری دارم

فردوس تو در گام‌های استالینی است که زمانی در خیابان «چرچیل» ظهور خواهد کرد

فردوس من فردوس تو نیست

من «استالین» و «چرچیل» را نابود شده می‌خواهم، اسماعیل!

دوای چپ فلج تو در جیب آن «رفقا» نیست

شاش‌بند تو تلمبه‌ای دیگر می‌خواهد اسماعیل، اسماعیل!

چشم‌بندت را از روی چشمت بردار، اسماعیل!  
شعر تو مشتی است که در سینه‌ی تو گره شده است  
ازل و ابد آنجاست  
دوزخ و فردوس آنجاست  
سینه را گشاده کن  
آن مشت را به جهان هدیه کن، اسماعیل!

...

ای اسماعیل! ای چشم‌بند به چشم تا کنار مذبح رفته، ای سربریده!  
عینکت را از روی چشم‌های قیقاچت بردار  
عینک زده‌های دیگر می‌آیند  
و زنان اشباحی هستند که فقط لب‌های کبود و چانه‌های تبخال زده‌شان را می‌بینی  
از گیسوهای زیبایشان خبری نیست  
صورت‌های بی‌سریک بُعدی دارند  
و از شب و روز آفاق بی‌خبرند  
دست بر شانه‌ی نفر جلویی گذاشته‌اند و از کنار چاه نفت بالا می‌آیند  
و هیچ کس چیزی نمی‌گوید  
و چیزی هم نیست که بگوید  
و فقط از سنگرهای پدر و پسر، پدر و دختر، از سنگرهای همسایه و همسایه،  
صدای تیر شنیده می‌شود  
و بدن‌های راست در باران‌های خونین به زمین می‌خورند  
و باران که بند می‌آید، ماهی خائن را می‌بینی که از پشت دکلهای نفت بالا آمده است  
چه مهتابی اسماعیل، چه مهتابی! با نورش نیمه جان‌ها را لو می‌دهد و  
بعد، مسلسل‌ها، ستاره‌ها را مُرس می‌زنند  
و موشک، خانه‌ها را مثل اسباب بازی به هوا می‌پراند  
و آنچه در بازگشت به سوی زمین برمی‌گردد به خرمن افشان می‌ماند  
که سریع‌تر از یک خرمن پایین می‌آید

آفتاب که می‌زند، نخل‌ها در برابر دکل نفت  
به کودکان دبستانی صف بسته در برابر ناظمی سخت گیر می‌مانند  
جنگ است، اسماعیل، جنگ است،  
و بعضی از جسدها را بی‌نام و نشان دفن می‌کنند  
و بعضی‌ها را با نام و نشان  
و موش و موریانه چه می‌دانند که مردگان شناسنامه‌ی تاریخی دارند یا نه  
آفتاب بر گورستان و گلستان یکسان می‌تابد  
و باران خادم و خائن نمی‌شناسد  
اسماعیل!

برویم از بالای نخل‌ها موهای زن‌های اهواز را جمع کنیم  
...

«چه ملت‌ی! آه، چه ملت‌ی! همه جاسرسبز است! ساختمان، شهر، مزرعه، کارخانه!  
ملت ایران بی‌غیرت است! لوله‌هنگش هم ساخت خارجی است!»  
خوزستان! دوشندگان تو اینان بودند!

جوانان ما نبودند

اینان بودند

و آنانی که اصلاً هوا و آسمان و شعر و ستاره را نمی‌فهمند

...

خوزستان! دوشندگان تو جوانان ما نبودند

اینان بودند

و آنانی که جنگ‌ها را می‌سازند، ولی هرگز آن‌ها را نمی‌جنگند

آدم‌های بسیار بسیار شیک، مبادی آداب و باکراوات

که از پله‌های هواپیما با پیام مودت از سوی رئیس‌جمهوریشان پایین می‌آیند

و چه لبخندی و چه دست‌دانی! و صورت بعضی از زن‌ها را هم می‌بوسند

و خطاب به ده‌ها دوربین، چشم‌های حیران مردهای گرم‌زده و زن‌های نیمه‌لخت

- آخر جنگ‌ها همیشه در مناطق گرمسیری درمی‌گیرند- از صلح صحبت می‌کنند

و دگمهی کراواتشان در گرمای خاورمیانه، «ریو»، «ال سالوادور»،  
«سواتو» و «بنگلادش»  
بر غبغبشان فشار می آورند

...

چرا چهره‌های رنج کشیده این همه اصالت دارند؟  
«عیسی»، «حسین»، «داوینچی»، «داستایوسکی»، «مادر»، «گورکی»  
و زنی که زور می دهد تا بچه اش به دنیا بیاید  
و همه چیز نشان می دهد که سرِ زنا خواهد رفت  
این چهره‌ها به ذات انسان نزدیک ترند  
لوله‌ی تانک، درگل فرونشسته  
در پشت کیسه شنی، جسدی چمباتمه زده  
چقدر صورتش اصالت دارد!

دهقان مکزیکی نیست که «ریورا» نقاشی کرده باشد  
صورتی از ده شماس

آیا بشریت از این نقطه به جاهای دیگر رفته است؟

...

شهرها را ویران کرده‌اند  
ولی هیچ کس خاک را ویران نمی تواند بکند  
آبادان را دیگران ساختند، ویرانش کردند  
خرمشهر را ساختند، ویرانش کردند  
خود بسازید تا ویرانش نکنند!  
فقط خاک ابدی است، فقط انسان ابدی  
فقط مبارزه‌ی شور هستی با کشش مرگ ابدی است  
خوزستان!  
شهرهای جهان را چراغان کردی!  
آمدند، ویرانت کردند!

تیره و تارت کردند!

...

خوزستان!

شیر سیاه تو ارزانی شیران جوان خاک باد!

بمب که در خوزستان می افتد، حجله ها بر سر کوچه های ایران

شعله می کشند

بمب که می افتد، فرودگاه های ایران،

غربال جسدها را بین گورستان های شهرها قسمت می کنند

«سبز خواهیم شد می دانم می دانم.»

بعضی از جسدها را در تو می کارند، خوزستان!

و بعضی ها را از تو به بیمارستان ها و گورستان های ایران صادر می کنند

راه ها بند می آید

آزیر آمبولانس ها به گوش می رسد

خوزستان!

برای کشف مجدد اعماق تو، در هر وجب خاکت یک جوان می کاریم

حالا تو زمین ما هستی

حالا تو گورستان ما هستی

حالا تو مرگ ما هستی

و جنگ ادامه دارد

حالا تو جوان ما هستی

حالا تو جوانی ما هستی

ولی صدای مرگ جوان تو به شمال تهران نمی رسد

بمب در شمال تهران نمی افتد، و اگر بیفتد فقط تماشا دارد

صدای مرگ به صاحبقرانیه، فرمانیه، زعفرانیه و در بند نمی رسد

و ویلاهای شمال مصون مانده اند

...

مرگ مضمون هستی نسل‌های ماست  
انفجاری بزرگ که از اعماق شکفته است  
نفسی مشترک که بر چهره‌ی جوانان جهان می‌دمد  
و جنگی است که ادامه دارد  
در پشت جبهه و در جبهه، بین پدر و پسر، مادر و دختر،  
شمال و جنوب، تیمسار و سرباز، و زمین و آسمان  
نفسی مشترک بر چهره‌ی اسماعیل‌های جوان می‌دمد  
و پیش از آنکه قوچ برسد، ابراهیم تیغ را کشیده است  
و شاعری که معنای این شهادت را نداند، مُرده به دنیا آمده است  
آه، اسماعیل، برادر من!

...

بشنو اسماعیل، برادر من!

من امید به روزهای بهتری دارم

هر دو سوی ایثار را می‌بینم

می‌گویم:

سقوط سرخ سیاوشان معصوم فراموشمان نخواهد شد

سقوط سرخ سهراب‌های معصوم

سقوط سرخ اسفندیارهای معصوم

در کنار سقوط سرخ اسماعیل‌های معصوم فراموشمان نخواهد شد

پچیچه‌های یل‌هامان را به هنگام افتادن

در کنار شیون‌های مادرها در گورستان‌ها خواهیم شنید

صداهای گمنامان را در کنار صداهای نامداران خواهیم شنید

وقتی که تک تیرها را در سپیده دمان

در کنار مناجات‌ها و تکبیرها خواهیم شنید

قلب‌هامان از غم منفجر خواهند شد

...

امید به روزهای بهتری دارم  
وطن را تو یافتی اسماعیل  
وطن خاکی است که تو را در بر گرفته است  
من امیدهایم را از این سوی زمین به آن سویش بردم  
و نیز به اعماق زمین  
هرکسی باید سهم خود را بپردازد  
من نیز چنین کردم  
...

می خواهم ابدیت را جسته باشم

روح روح روح

زمان زمان زمان

رؤیا رؤیا رؤیا

همه‌ی مجردهای جهان را در پیاله‌ای می‌ریزم و پیاله را سر می‌کشم

تا معشوقم ممکن شود

ای ناممکن، ممکن شو!

ای رؤیای مکرر، ای بارقه‌ی اتاق‌های تو در تو

اسطوره‌ی ستاره‌ی سبز

ستاره‌ی هزار پر

بیدار شو! بروی! برون آی از من خفته‌ی جان من و جان جهان!

شانه‌هایم عطش بوسه‌های تو را دارند

غافلگیرم کن!

جوانم کن!

زیر و رویم کن تا از پهلوی پُر ترانه‌ی تو زاده شوم!

همه‌ی غمم را بکش!

مرا بر روی خنجری شاد برقسان!

ای رقص جان و جانان

مرا بخندان

می خواهم برای آینده‌ی جهان و زبان آواز بخوانم

ای معشوق!

مادر شهرهای مسکینانی چون من باش!

مگذار من به حنجره‌ی عاشقان خیانت کنم

سنگفرشی از دست‌های تغزل را زیر پایم بگستران

عطر خلوت خلود باش

وقتی که من بوسه‌ی نامرئی را می‌بوسم

من زاده‌ام تا برقصم

مرا بر نوک خنجر غزل بنشان!

بر تارک آن صیقل بی‌پایان مرا برقصان!

ای اسطوره‌ی ستاره‌ی سبز

ای محال صادق

ممکن شو!

ای گذشته بگذر تا من عطر آینده را به صدا در آورم!

جان جانان جهان، جانم باش!

ای سیب سرخ بر عطر بشقاب پرنده‌ی عطر ازل در فردای ابد

ای زیبای مسکن مسکینی چون من

ای جولان لب‌های جادو

ای خانه‌ی بود و نبود

ای سینه‌ی عشرت باغ جنان

و جنون

ای سُروِرِ عاج شتابناک عطر

ای کوزه‌ی گریز بر بام کوهستان بهار

آینده

ای زمانِ پس از رحلت زبان

زن!

مرا از نو بزای!

و روی زانویت مرا بنشان!

و گذشته بودن مرگ را

به من بیاموز

اسماعیل دیگر و دیگر و دیگر

سر بر روی سنگ بگذار

نترس!

قوچ عصر نو از ناکجای ناگاه عطا می شود

جان جانان جهان، جانم باش!

جان جانان جهان، جانم باش!

جان جانان جهان، جانم باش!

